

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 décembre 2021

PROJET DE LOI

**portant assentiment
à l'Accord portant extinction
des traités bilatéraux d'investissement
entre États membres de l'Union européenne,
fait à Bruxelles le 5 mai 2020**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. **Michel DE MAEGD**

SOMMAIRE

Pages

- I. Exposé introductif de la vice-première ministre
et ministre des affaires étrangères, des affaires
européennes et du commerce extérieur, et des
institutions culturelles fédérales 3
- II. Discussion générale 5
- III. Discussion des articles et votes 7

Voir:
Doc 55 **2338/ (2021/2022)**:

001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 december 2021

WETSONTWERP

**houdende instemming
met de Overeenkomst tot beëindiging
van bilaterale investeringsverdragen
tussen de lidstaten van de Europese Unie,
gedaan te Brussel op 5 mei 2020**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Michel DE MAEGD**

INHOUD

Blz.

- I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister
en minister van Buitenlandse Zaken, Europese
Zaken en Buitenlandse Handel, en van de Federale
Culturele Instellingen 3
- II. Algemene bespreking 5
- III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen 7

Zie:
Doc 55 **2338/ (2021/2022)**:

001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Tekst aangenomen door de commissie.

06068

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Michel De Maegd, Katrin Jadin
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedeke Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton, Nathalie Gilson
N , Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Georges Dallemagne
-----	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 20 décembre 2021.

**I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF
DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DES
AFFAIRES EUROPÉENNES ET
DU COMMERCE EXTÉRIEUR, ET
DES INSTITUTIONS CULTURELLES FÉDÉRALES**

Mme Sophie Wilmès Vice-Première ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales expose que le projet de loi à l'étude concerne l'accord portant extinction des traités bilatéraux d'investissement entre états-membres de l'Union européenne, fait à Bruxelles le 5 mai 2020.

L'Accord vise à mettre fin de manière coordonnée aux traités bilatéraux d'investissement entre les États membres de l'UE, autrement connus comme "TBI intra-UE".

Pour la Belgique, il s'agit de 13 traités bilatéraux d'investissement conclus par l'Union économique belgo-luxembourgeoise avec la Hongrie, la Bulgarie, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, Malte, la Lettonie, Chypre, la Lituanie, l'Estonie, la Roumanie, la Slovénie et la Croatie. Ces traités ont été conclus à la fin du siècle dernier, donc avant les élargissements de l'UE de 2004, 2007 et 2013 respectivement. Ceci implique donc que l'instrument de ratification doit être déposé en même temps que celui du Grand-duché du Luxembourg. Le Grand-duché a informé qu'il terminera ses travaux et ses procédures début 2022.

Cet Accord met en œuvre l'arrêt *Achmea*¹ de la Cour de justice de l'Union européenne, selon lequel un arbitrage relevant d'un traité bilatéral d'investissement entre deux États membres de l'UE est incompatible avec le droit de l'Union. L'Accord prévoit par ailleurs des mesures procédurales transitoires pour les procédures d'arbitrage en cours.

La Belgique attache une grande importance aux conditions de concurrence équitables pour les investisseurs européens au moyen d'un mécanisme alternatif pour

¹ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:62016CJ0284&from=FR>.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 20 december 2021.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN
MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
EUROPESE ZAKEN EN BUITENLANDSE HANDEL,
EN VAN DE FEDERALE CULTURELE
INSTELLINGEN**

Mevrouw Sophie Wilmès, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen, stelt dat het voorliggende wetsontwerp betrekking heeft op de op 5 mei 2020 in Brussel gesloten overeenkomst aangaande de uitdoving van de bilaterale investeringsverdragen tussen lidstaten van de Europese Unie.

Het akkoord beoogt op gecoördineerde wijze een einde te maken aan de bilaterale investeringsverdragen tussen de lidstaten van de EU, ook bekend onder de naam "intra-EU BIT's".

Wat ons land betreft, gaat het om 13 bilaterale investeringsverdragen die door de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie werden gesloten met Hongarije, Bulgarije, Polen, de Tsjechische Republiek, Slowakije, Malta, Letland, Cyprus, Litouwen, Estland, Roemenië, Slovenië en Kroatië. Die verdragen werden op het einde van de vorige eeuw gesloten, dus vóór de uitbreidingen van de EU in respectievelijk 2004, 2007 en 2013. Dat brengt dus met zich dat de ratificatie-oorkonde tegelijk met die van het Groothertogdom Luxemburg moet worden ingediend. Het Groothertogdom heeft laten weten zijn werkzaamheden en procedures begin 2022 te zullen afronden.

Deze Overeenkomst geeft uitvoering aan het arrest *Achmea*¹ van het Hof van Justitie van de Europese Unie, waarin werd geoordeeld dat investeringsarbitrage onder een bilateraal investeringsverdrag tussen twee EU-lidstaten onverenigbaar is met het Unierecht. De Overeenkomst voorziet daarnaast in procedurele overgangsmaatregelen voor aanhangige arbitrageprocedures.

België hecht groot belang aan een *level playing field* voor de Europese investeerders via een alternatief mechanisme voor investeringen binnen de EU. De

¹ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/HTML/?uri=CELEX:62016CJ0284&from=NL>.

les investissements au sein de l'UE. Les discussions à ce sujet sont en cours et la Commission européenne présentera une initiative en 2022.

L'Accord a été signé à Bruxelles le 5 mai 2020 par 23 États membres de l'UE, dont la Belgique et le Luxembourg. À l'issue du processus de négociation, un nombre limité d'États membres de l'UE ne pouvaient souscrire à l'équilibre atteint et ont décidé de ne pas signer l'Accord. Il s'agit de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède. Ces États membres sont tenus de mettre fin à leurs TBI intra-UE par la voie bilatérale.

L'Irlande, qui n'est liée par aucun TBI intra-UE, n'est donc pas partie à l'Accord.

La ministre tient aussi à souligner que la suppression de l'ordre juridique de tous les effets juridiques des TBI intra-UE est une obligation du droit communautaire que tous les États membres doivent respecter, que ce soit par le biais de cet Accord qui facilite la vie ou par des moyens bilatéraux ce que d'autres ont choisi de faire. La Belgique choisit de signer l'Accord actuel en tant qu'expression de l'unité européenne, mais aussi parce qu'elle n'est pas certaine que les concessions obtenues dans le cadre de cet Accord puissent être égalées par la voie d'un accord bilatéral.

À toute fin utile, la Commission européenne a initié une procédure d'infraction le 2 décembre 2021 pour retard dans la ratification du projet. Raison pour laquelle la ministre avait demandé de traiter celui-ci en urgence. Comme les procédures du Luxembourg ne seront pas terminées avant 2022 on a le temps de l'adopter pour fin 2021, début 2022, sachant qu'il n'y a pas que le niveau fédéral qui doit faire l'exercice. La Flandre a déjà terminé ses procédures, la région Bruxelloise devrait bientôt le voir à l'agenda au parlement, et il est possible que la région Wallonne traite aussi le dossier encore en décembre 2021 ou voire début janvier 2022. La ministre remarque que tout le monde a compris l'intérêt de procéder le plus rapidement possible, ce qui devrait être donc le cas au plus tard début 2022.

besprekingen hierover zijn aan de gang en de Europese Commissie zal in 2022 een initiatief presenteren.

De Overeenkomst werd op 5 mei 2020 door 23 EU-lidstaten in Brussel ondertekend, waaronder België en Luxemburg. Een beperkt aantal EU-lidstaten kon zich aan het einde van het onderhandelingsproces niet vinden in het evenwicht dat werd bereikt en koos ervoor de Overeenkomst niet te ondertekenen. Het gaat hier over Finland, Oostenrijk en Zweden. Deze lidstaten zijn verplicht hun intra-EU BIT's via bilaterale weg te beëindigen.

Ierland beschikt niet over intra-EU BIT's en is aldus geen partij bij deze Overeenkomst.

De minister benadrukt dat alle lidstaten op grond van het Gemeenschapsrecht verplicht zijn alle juridische gevolgen van de intra-EU BIT's te verwijderen uit hun juridisch bestel. Dit mag gebeuren via deze overeenkomst – en dat is het eenvoudigste – of langs bilaterale weg, waar sommige landen voor hebben gekozen. België heeft ervoor gekozen zich aan te sluiten bij de voorliggende overeenkomst, teneinde uiting te geven aan de Europese eenheid, maar ook omdat het onzeker is dat via een bilaterale overeenkomst dezelfde toegevingen zouden kunnen worden verkregen als via de algemene overeenkomst.

De minister acht het nuttig erop te wijzen dat de Europese Commissie op 2 december 2021 een inbreukprocedure heeft opgestart, omdat de ratificatie van de overeenkomst op zich laat wachten. Daarom had de minister verzocht om een spoedbehandeling van dit wetsontwerp. Aangezien de procedures van het Groothertogdom Luxemburg niet vóór 2022 zullen zijn afgerond, is er tijd om het tegen het einde van 2021, aanvang 2022 aan te nemen, waarbij moet worden opgemerkt dat zulks niet alleen op federaal niveau dient te gebeuren. Op Vlaams niveau werden de procedures reeds afgerond, in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou de zaak binnenkort op de agenda van het Parlement moeten staan en het is mogelijk dat het Waals Gewest het dossier nog in december 2021 of begin januari 2022 behandelt. De minister veronderstelt dat eenieder begrijpt dat de zaak zo snel mogelijk moet worden geregeld en merkt op dat zulks wellicht ook zal gebeuren, aangezien een en ander naar verwachting ten laatste begin 2022 zal zijn afgerond.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que le maintien de traités d'investissement distincts n'a pas beaucoup de sens, surtout depuis le dernier élargissement de l'Union européenne (UE), et que le projet de loi à l'examen peut être soutenu. La ministre peut-elle indiquer dans quelle phase se situent les négociations sur l'Union économique belgo-luxembourgeoise? La commission a examiné le rapport d'avancement concernant les traités commerciaux. La ministre peut-elle indiquer combien de traités commerciaux sont encore en vigueur? Une évolution récente a-t-elle eu lieu dans ce domaine?

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) indique que son groupe est partisan de mettre fin à certains traités bilatéraux de protection des investissements entre États membres de l'UE. Une procédure d'arbitrage était prévue dans certains de ces traités, octroyant aux multinationales la possibilité de dénoncer, en ne passant pas par le système judiciaire des États, les États plus progressifs dans le domaine, par exemple, des normes sociales et écologiques.

Pour l'heure, des négociations sont toujours en cours au sein de la Commission européenne, du Conseil des ministres, le Conseil Ecofin, afin d'élaborer un mécanisme de protection conforme au droit de l'Union. Quelle est la position du gouvernement belge à ce sujet? La ministre estime-t-elle que les entreprises et entrepreneurs qui investissent en Belgique ne sont pas encore suffisamment protégés par le droit actuel de l'Union?

Mme Goedele Liekens (Open Vld) indique que son groupe se félicite de l'accord conclu concernant un nouveau modèle de texte parce que les traités d'investissement sont nécessaires pour préserver et renforcer la concurrence économique. C'est positif pour les entreprises belges à l'étranger mais également pour les entreprises étrangères qui veulent s'établir en Belgique.

La Cour de justice de l'Union européenne a estimé, dans l'affaire Achmea – Slovaquie, que la clause d'arbitrage incluse dans les traités bilatéraux d'investissement entre les États membres de l'Union européenne n'est pas compatible avec le droit de l'Union. Le 24 octobre 2019, les États membres ont conclu un accord plurilatéral portant extinction des traités bilatéraux d'investissement au sein de l'Union européenne. La Suède, l'Autriche et la Finlande n'ont pas signé cet accord. La ministre peut-elle indiquer quelles en sont les conséquences concrètes? Pourquoi ces pays ont-ils refusé de signer

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt dat het sinds de laatste uitbreiding van de Europese Unie (EU) weinig zinvol is om nog afzonderlijke investeringsverdragen aan te houden en dat het wetsontwerp dat ter bespreking voorligt, kan worden gesteund. Kan de minister aangeven in welke fase de onderhandelingen over de Belgische Luxemburgse economische Unie zijn? De commissie heeft het voortgangsrapport over de handelsverdragen besproken. Kan de minister aangeven hoeveel handelsverdragen momenteel nog openstaan? Is daar recent nog een evolutie geweest in deze materie?

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) stipt aan dat zijn fractie voorstander is van het beëindigen van een aantal bilaterale investeringsbeschermingsverdragen tussen EU-lidstaten. In een aantal van deze verdragen was in een arbitrageprocedure voorzien, waarbij multinationale bedrijven de mogelijkheid hadden om buiten het gerechtelijk systeem van de staten meer progressieve staten op gebied van bijvoorbeeld sociale en ecologische normen aan te klagen.

Momenteel zijn er nog onderhandelingen binnen de Europese Commissie en de Raad van ministers, Ecofinraad, om een beschermingsmechanisme uit te bouwen dat in overeenstemming is met het Unierecht. Wat is het standpunt van de Belgische regering ter zake? Is de minister van oordeel dat ondernemingen en ondernemers die in België investeren nog niet voldoende zijn beschermd door het huidige Unierecht?

Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld) stipt aan dat haar fractie verheugd is over het akkoord dat werd bereikt over een nieuwe modeltekst omdat investeringsverdragen nodig zijn om de economische concurrentie te behouden en te verstevigen. Dit is positief voor Belgische bedrijven in het buitenland maar ook voor buitenlandse bedrijven die zich in België willen vestigen.

Het Europese Hof van Justitie oordeelde in de zaak Achmea - Slovaakse dat de arbitrageclausule in de bilaterale investeringsverdragen tussen de EU-lidstaten niet verenigbaar is met het EU-recht. Op 24 oktober 2019 kwamen de lidstaten tot een akkoord over een plurilaterale overeenkomst voor het beëindigen van de bilaterale investeringsverdragen binnen de EU. Zweden, Oostenrijk en Finland hebben deze overeenkomst niet ondertekend. Kan de minister aangeven wat daar de concrete gevolgen van zijn? Waarom weigerden deze landen om de overeenkomst te tekenen? Worden de

cet accord? Les traités bilatéraux de ces pays seront-ils automatiquement annulés? Dans l'affirmative, comment cela sera-t-il compensé?

Mme Els Van Hoof (CD&V) indique qu'il n'y aura pas de conséquences pratiques pour l'État belge, pas non plus en ce qui concerne les mesures transitoires lorsque cet accord sera ratifié. La Belgique n'est pas partie dans une procédure pendante. La ministre dispose-t-elle d'informations concernant l'implication d'investisseurs belges dans d'autres États membres de l'Union européenne?

B. Réponses de la ministre

La vice-première ministre indique que les gouvernements belge et luxembourgeois ont convenu, fin 2017, de négocier de nouveau conjointement des traités bilatéraux d'investissement avec des pays tiers. En 2018, un nouveau texte type a été élaboré à cet effet. Celui-ci est ambitieux tant dans le domaine de la promotion et de la protection des investissements qu'en ce qui concerne l'intégration des évolutions de la société. Il garantit le droit des États de réguler au nom d'objectifs politiques légitimes, de même que l'impartialité et l'indépendance des arbitres et des médiateurs grâce à un code de conduite. Les règles de transparence sont affinées et le système d'arbitrage *ad hoc* ISDS sera progressivement supprimé et remplacé par un tribunal multilatéral des investissements, le TMI, dès qu'il sera opérationnel. La Belgique et le Luxembourg révisent actuellement ce texte à la lumière des évolutions sociétales les plus récentes. La Belgique espère pouvoir finaliser ces négociations rapidement. Ensuite, ce texte type devra être approuvé par la Commission européenne.

La sécurité juridique étant importante pour la Belgique, l'accord de résiliation prévoit des mesures transitoires pour les affaires pendantes devant un tribunal d'arbitrage. Les investisseurs continueront en outre à bénéficier de la protection qui est offerte en vertu du droit de l'Union. La Belgique estime qu'il est essentiel que les investisseurs européens soient placés sur un pied d'égalité. C'est pourquoi notre pays a insisté en faveur de la création d'un mécanisme alternatif offrant une protection procédurale aux investisseurs en vertu du droit de l'Union. La Commission européenne prépare actuellement une initiative en ce sens, attendue pour 2022. La consultation publique a été clôturée et l'analyse d'impact est en cours de préparation.

L'Irlande, qui n'est liée par aucun TBI intra-UE, n'est donc pas partie à l'Accord. L'Autriche, la Finlande et la Suède ont exprimé une certaine inquiétude à propos de l'équilibre entre le droit de l'Union et le droit international au sens large. Il existe une tension entre le droit

bilatérale verdragen van deze landen automatisch nietig verklaard? Zo ja, hoe zal dit dan worden opgevangen?

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) stelt dat er geen praktische gevolgen zijn voor de Belgische Staat, ook niet wat de overgangsmaatregelen betreft wanneer dit verdrag wordt geratificeerd. België is geen betrokken partij bij een hangende procedure. Heeft de minister informatie over de betrokkenheid van Belgische investeerders in andere EU-lidstaten?

B. Antwoorden van de minister

De vice-eersteminister geeft aan dat de Belgische en Luxemburgse regeringen eind 2017 overeengekomen zijn om opnieuw gezamenlijk bilaterale investeringsverdragen te onderhandelen met derde landen. In 2018 werd hier toe een nieuwe modeltekst opgemaakt. De modeltekst is zowel ambitieus op het vlak van de bevordering en bescherming van investeringen als wat de integratie van maatschappelijke evoluties betreft. Het recht van staten om te reguleren in naam van legitieme beleidsdoelstellingen wordt gewaarborgd, net als de onpartijdigheid en onafhankelijkheid van arbiters en bemiddelaars via een gedragscode. De transparantieregels worden aangescherpt en het *ad hoc* ISDS-arbitragesysteem wordt uitgefaseerd en vervangen door een multilateraal investeringsgerecht, het MIC, van zodra operationeel. België en Luxemburg zijn momenteel bezig met een herziening van deze tekst tegen het licht van de meest recente maatschappelijke ontwikkelingen. België hoopt deze onderhandelingen spoedig af te ronden. Nadien zal de modeltekst door de Europese Commissie goedgekeurd moeten worden.

Rechtszekerheid is een belangrijk uitgangspunt voor België. De Opzeggingsovereenkomst voorziet dan ook in overgangsmaatregelen voor de zaken die hangende zijn voor een arbitrage TRIBUNAAL. Investeerders blijven daarnaast de bescherming genieten die wordt geboden door het Unierecht. België hecht veel belang aan een gelijk speelveld voor Europese investeerders. België heeft daarom mee aangedrongen op de creatie van een alternatief mechanisme dat procedurele bescherming biedt aan investeerders onder het Unierecht. De Europese Commissie is momenteel een initiatief in deze zin aan het voorbereiden dat wordt verwacht in 2022. De publieke consultatie werd afgerond en de impactanalyse is in voorbereiding.

Ierland beschikt niet over intra-EU BIT's en is aldus geen partij bij deze Overeenkomst. Oostenrijk, Finland en Zweden hadden een zekere bezorgdheid over het evenwicht tussen het Unierecht en het breder internationaal recht. Er is een spanningsveld tussen het

européen, depuis l'arrêt Achmea, et le droit international en vertu duquel les tribunaux d'arbitrage restent compétents pour l'examen des affaires d'investissement. Selon la Suède, la Finlande et l'Autriche, les termes de l'accord font primer le droit de l'Union sur le droit international alors que ces ordres juridiques devraient être placés sur un pied d'égalité. Tous les traités bilatéraux d'investissement conclus par la Suède, la Finlande ou l'Autriche seront résiliés bilatéralement, car ces trois États membres n'ont pas signé l'accord de résiliation. La Belgique n'est pas liée par des traités d'investissement avec ces pays et elle ne doit dès lors négocier aucune résiliation bilatérale.

L'État belge n'a jamais été impliqué dans un différend en matière d'investissement fondé sur un TBI intra-UE. Il y a 4 cas d'arbitrage impliquant directement des investisseurs belges, dont on a connaissance publiquement. Trois de ces affaires ont été perdues par les investisseurs, et une affaire est toujours pendante. Il s'agit d'un différend en matière d'investissement qui a été engagé contre l'Italie après que la Cour de justice ait statué dans l'affaire Achmea.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Le projet de loi est adopté, par un vote nominatif, par 12 voix et 2 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

Ecolo-Groen: Guillaume Defossé, Wouter De Vriendt, Simon Moutquin;

PS: André Flahaut, Christophe Lacroix;

Unierecht, met het Achmea arrest, en het internationaal recht, waaronder arbitragetribunalen investeringszaken verderzetten. Volgens Zweden, Finland en Oostenrijk geeft de bewoording in het akkoord het Unierecht voorrang op het internationaal recht, waar deze rechtsordes op gelijke voet horen te staan. Alle bilaterale investeringsverdragen waarbij Zweden, Finland of Oostenrijk partij zijn, zullen bilateraal beëindigd worden, aangezien deze drie lidstaten de Opzeggingsovereenkomst niet hebben ondertekend. België heeft geen investeringsverdragen met deze landen en hoeft dus geen bilaterale opzegging te onderhandelen.

De Belgische Staat is nooit betrokken geweest bij een investeringsgeschil op basis van een intra-EU BIT. Er zijn vier arbitragezaken met een directe betrokkenheid van Belgische investeerders, waarvan publieke kennis is. Drie van deze zaken werden verloren door de investeerders, en één zaak is nog hangende. Het gaat over een investeringsgeschil dat werd geïnitieerd tegen Italië na de uitspraak van het Hof van Justitie in het Achmea arrest.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 12 stemmen en 2 onthoudingen.

Het wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 12 stemmen en 2 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

Ecolo-Groen: Guillaume Defossé, Wouter De Vriendt, Simon Moutquin;

PS: André Flahaut, Christophe Lacroix;

MR: Michel De Maegd;

CD&V: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Steven De Vuyst;

Open Vld: Goedeke Liekens;

Vooruit: Vicky Reynaert.

Ont voté contre:

Néant

Se sont abstenus:

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn.

*
* *

Le rapporteur,

Michel DE MAEGD

La présidente,

Els VAN HOOF

MR: Michel De Maegd;

CD&V: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Steven De Vuyst;

Open Vld: Goedeke Liekens;

Vooruit: Vicky Reynaert;

Hebben tegengestemd:

Nihil

Hebben zich onthouden:

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn.

*
* *

De rapporteur,

Michel DE MAEGD

De voorzitter,

Els VAN HOOF